

Saulnier Robert, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
23/04/2023

État Civil et situation militaire

Robert André Saulnier était né le 13 février 1913 à Beaugency (Loiret) ; il était le fils de Léon Camille Saulnier, tonnelier, et de Marie Jahan épouse Saulnier. Il s'est marié à Beaugency le 14 octobre 1938 avec Lucienne Lesourd. Il exerçait le métier de chauffeur et était domicilié à Beaugency, rue de l'Abreuvoir.

Il a été recruté à Orléans, matricule 731. À la mobilisation, il rejoint le 13^{ème} Régiment d'Infanterie en tant que soldat. Ce régiment faisait partie de la 9^{ème} Division d'Infanterie Motorisée elle-même partie constitutive du 16^{ème} Corps d'Armée affecté à la défense du secteur Dunkerque-Calais-Boulogne. Ce corps d'armée disparaît lors de la bataille de Dunkerque début juin 1940.

Capture et transfert en Allemagne

Le 25 mai 1940, Robert Saulnier est capturé à Clairly près d'Amiens (Somme). Rien n'indique où les soldats captifs ont été regroupés provisoirement.

En septembre 1940, le prisonnier de guerre est emmené en Allemagne, au Stalag IX A² ; ce camp se trouvait à Ziegenhain en Hesse, près de la ville de Schwalmstadt, au sud de Cassel. Il est alors immatriculé IX A 14000.

Évasion échouée

Il est affecté à un kommando de travail d'où il s'évade le 26 avril 1942 avec trois autres prisonniers : Charles Cottet, Léon Schnidir et Vignoli. Les sentinelles poursuivent les fugitifs et abattent Charles Cottet. Robert Saulnier est le seul à pouvoir s'éloigner, mais il sera repris quelques jours plus tard à Francfort. Ramené au Stalag IX A, il est d'abord condamné à une peine d'isolement en cellule, puis à une période au kommando disciplinaire 683, et ensuite au kommando 1812.

Déportation au Stalag 325

Il est enfin condamné à être interné à Rawa-Ruska³, dans le territoire du Gouvernement Général de Pologne ; le convoi part le 20 mai 1942. La suite du parcours est connue grâce au témoignage de son camarade d'évasion : Antonin Tissandier. À une date non précisée, Robert Saulnier est affecté au kommando de travail de Skole qui dépend du Stalag 325, à 180 km au sud de Rawa-Ruska.

Évasion réussie de Skole vers la Hongrie

Vers la fin du mois d'août 1942, Robert Saulnier s'évade de Skole avec Antonin Tissandier⁴. Ce dernier explique dans son récit d'évasion qu'ils sont partis sans carte ni boussole. Ils se sont dirigés au jugé vers les Carpates, les ont franchies et sont arrivés en Hongrie courant septembre. L'évadé s'est

1 Dossier statut AC 21 P 670 533, témoignages et fiche de suivi de captivité.

2 Il n'y a pas dans les archives à Caen la liste de prisonnier correspondant à ce convoi.

3 Meldung 544 du Stalag IX A. Le transfert est daté du 26 mai 1942.

4 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943. La date de l'évasion n'est pas précisée.

présenté aux autorités sous le nom de Robert Jahan.

Les militaires français évadés réfugiés en Hongrie bénéficient, grâce à l'intervention de la Légation française à Budapest, d'un statut plutôt libéral. D'abord internés, ils obtiennent des papiers leur permettant de travailler et de circuler librement à condition de ne pas chercher à sortir du territoire hongrois ni à reprendre les armes.

Troisième évasion. Internement à Komarom

Pour ne pas avoir respecté ces règles, Robert Saulnier est arrêté et maintenu interné dans la forteresse de Komarom, à la frontière avec la Slovaquie. Il devra attendre l'arrivée des soldats soviétiques et le repli des troupes nazies en février 1945 pour être libéré. Il est rapatrié par Strasbourg le 17 août 1945. Lors de la visite médicale, le prisonnier rapatrié a déclaré avoir souffert d'une infection abdominale (adénite mésentérique) et avoir été opéré en 1943⁵.

Après la guerre

Le 29 avril 1960, Robert Saulnier s'est remarié à Lailly-en-Val (Loiret) avec Huberte Madeleine Bordier.

Le 28 février 1962, il dépose une demande de titre Interné Résistant. Il habitait toujours à Beaugency au 46 avenue de Blois. Il était toujours chauffeur.

Le titre Interné Résistant lui est attribué le 9 février 1965 (carte n° 1209 23324). La période d'internement retenue s'étend du 20 mai au 20 août 1942.

5 Fiche médicale 2253393.